

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-SEPTIÈME

1908

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1909

CCXXXIII^e SÉANCE. — 13 Juin 1908

Présidence de M. GIRAUD-TEULON, président

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance précédente.

En vertu des articles 12, titre IX, et 29, titre V, du Règlement, la Commission de Publication a décidé de ne publier ni la correspondance, ni le mémoire de M. Lortet intitulé : *Réponse à M. Chantre à propos du Crâne syphilitique de Rhoda*, ni la discussion à laquelle la lecture de ce mémoire a donné lieu.

COMMUNICATION

**LES AGES DE LA PIERRE DANS LA BERBÉRIE ORIENTALE,
TRIPOLITAINE ET TUNISIE**

PAR M. ERNEST CHANTRE

Des vestiges nombreux de l'homme préhistorique de l'âge de la pierre ont été signalés depuis fort longtemps dans les diverses parties de l'Afrique du Nord, mais nulle part ailleurs ils y ont été trouvés en masses aussi considérables que dans la Berbérie orientale. Les gisements de Gafsa, dans le sud tunisien, ont plus particulièrement attiré l'attention par leurs richesses. Plusieurs savants, notamment MM. les D^{rs} Collignon (1), Couillaull (2), Eybert (3), Boudy (4), et plus

(1) Collignon, *Les âges de la pierre en Tunisie, Matériaux pour l'histoire naturelle et primitive de l'homme*, 3^e série, t. IV, 1887.

(2) Couillaull, Note sur les stations préhistoriques de Gafsa (Tunisie). *L'Anthropologie*, 1894, t. V, n^o 5.

(3) Eybert, Note sur la station préhistorique de Gafsa (*Bull. Soc. d'arch. de Sousse*, 1907).

(4) Boudy, *Bull. arch. du Comité des travaux hist. et scient.*, juillet 1905.

récemment; le professeur Schweinfürth (1), en ont donné de telles descriptions qu'ils sont actuellement assez bien connus. Mais Gafsa n'est pas la seule localité de cette région où l'on trouve en abondance des objets néolithiques et paléolithiques. Dans toute la zone qui s'étend entre ce point et la mer, à l'est, et du sud des schotts au mont Orbata, au nord, il suffit de se baisser pour ramasser des silex taillés, d'âges différents. Dans la seule oasis de Métoya, au nord de Gabès, et à Gabès même; M. Bellucci (2) a recueilli, en 1875, près de 5.000 pièces. Ces gisements sont loin d'être épuisés, car on y fait encore, chaque année, d'abondantes récoltes du même genre. La mission Roudaire (3) a signalé diverses stations préhistoriques au nord et au sud des schotts. Les capitaines de Nadailhac, Faurax (4), Court (5), et bien d'autres depuis, en ont constaté aussi dans les mêmes parages.

Dans tout le sud tunisien, ce sont les vestiges de l'époque néolithique qui paraissent les plus fréquents. C'est à cette époque qu'il faut rattacher les séries de lames fines, de grattoirs et de pointes de flèche que j'ai recueillies l'année dernière, et cette année encore, dans les régions sahariennes de Médenine, Tatalhouine, Douiret, etc. C'est également à cette même civilisation qu'appartiennent les stations que j'ai découvertes en avril dernier à l'entrée du désert libyque, au sud de la Méchia de Tripoli. Sur ce point, les silex taillés se trouvent — comme dans le sud tunisien — par petits amas, qui semblent indiquer des emplacements de cabanes dont le groupement devait constituer des villages néolithiques.

Il est fort probable que, lorsque l'on pourra visiter libre-

(1) Schweinfurth Ueber das Hælen paleolithicum von Sud Tunisian.

(2) Bellucci, *L'eta della Pietra*, Roma 1876.

(3) *Mission Roudaire*, Imprimerie Nationale, Paris, 1881.

(4) Nadaillac et Faurax, *Bull. Soc. Anthropol.*, Paris, 1884.

(5) Courty, *Silex préhistorique de Tunisie* (Oasis d'Oudref). *L'homme préhistorique*, mai 1906.

ment les oasis du Fezzan, on y constatera la présence de stations du même genre qui serviront de trait d'union entre celles du Fayoum et celles du sud tunisien.

A Gafsa, les types néolithiques sont peut-être moins communs que dans ces dernières localités, mais, en revanche, on y recueille toutes les formes paléolithiques, depuis les plus primitives jusqu'aux plus perfectionnées, connues en Europe sous les noms de Mesvinien, de Chelléen, d'Achéuléen, de Moustérien et de Solutréo-Magdalénien.

D'après Collignon, les types chelléens se trouveraient à Gafsa, généralement dans les dépôts quaternaires les plus anciens. Ceux-ci sont constitués par des poudingues quartzifères superposés au calcaire crétacé. Les pointes, racloirs et grandes lames moustériens se recueilleraient, le plus souvent, au-dessus des formes amygdaloïdes, retouchées, toutefois ces divers types se rencontrent fréquemment mélangés, notamment dans le lit de l'Oued Bayach. Dans ce gisement, le plus important par la masse extraordinaire de spécimens que l'on peut y recueillir, tous les types se trouvent mêlés. Au confluent des oueds Bayach et Safioum, existaient de véritables ateliers, ainsi que sur les collines de Bou-Yayia et de Metitah, au nord du camp, et dominant la grande oasis. La colline de Sidi-Mansour, que domine le Djebel-Assalah, est couverte d'éclats de silex, parmi lesquels se rencontrent un assez grand nombre de formes plus ou moins bien définies.

C'est dans ces diverses localités que je viens de faire de nouvelles récoltes et d'intéressantes observations. Celles-ci portent essentiellement sur la présence dans ces gisements d'un certain nombre d'éclats de silex, qu'il faut rattacher au type éolithique ou mesvinien, que M. Boudy (1) a été le premier à constater dans ce pays. Ce ne sont pas des ébauches de pièces chelléennes, mais bien des éolithes ou éclats naturels utilisés.

(1) Boudy, *Bull. arch. du Comité des travaux historiques et scientifiques*, juillet 1905.

Ces types primitifs sont comparables à ceux que nous avons récoltés, en 1899 et en 1904, dans les dépôts des plus hautes terrasses du Nil, dans le ravin de Kourbet el Kouroud et dans d'autres ouadi parallèles ou perpendiculaires à la vallée des Rois, à Thèbes. Comme dans ces localités, désormais classiques, les outils éolithiques se rencontrent à Gafsa, sur la plus haute terrasse de l'oued Bayach, ainsi que sur la partie orientale du Djebel-Assalah.

En dehors de ce célèbre gisement, j'ai recueilli à Metlaoui et à Redeyeff, de nombreux spécimens d'ustensiles semblables à ceux de Gafsa. Ceux qui se rattachent aux formes mesviniennes et chelléennes se rencontrent également sur des points que n'ont pu atteindre les cours d'eau, au début de la période quaternaire.

Je dois signaler encore la découverte de quelques exemplaires de ces types primitifs, que j'ai faite dans des conditions analogues aux précédentes, sur les collines qui dominent au nord l'oasis de Chetma, près de Biskra, et dont je dois la connaissance à l'obligeance du professeur Schweinfürth. Les collines de Chetma, constituées par des poudingues quartzifères, sont couvertes de débris de quartzites calcédoniens, parmi lesquels se trouvent quelques spécimens mesviniens et chelléens. Des recherches dirigées dans cette localité, ainsi que dans la région des oasis du Sud algérien, qui ont fourni déjà un nombreux matériel de l'époque néolithique, donneront sûrement des spécimens de l'époque paléolithique, encore peu connue dans cette partie du Nord de l'Afrique.

**ÉTUDE SUR LA NOTOMÉLIE
RAPPORTS AVEC LA MÉLOMÉLIE DE LA PYGOMÉLIE
NOUVELLE INTERPRÉTATION**

Par F.-X. LESBRE, professeur à l'École vétérinaire,

AVEC LA COLLABORATION DE

J. JARRICOT, chef de laboratoire à la Faculté de médecine

La notomélie (de $\nu\alpha\tau\omicron\varsigma$ dos et $\mu\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ membre), est une monstruosité caractérisée par l'existence d'un ou de deux mem-